Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande

Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes

Band: 134 (2008)

Heft: 23: Architecture humanitaire

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

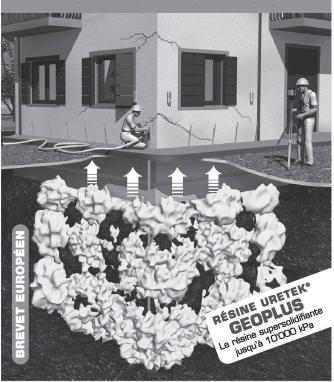
Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FISSURES? TASSEMENTS?

URETEK DEEP INJECTIONS®:

LA SOLUTION AU PROBLÈMES DE FONDATIONS



Compactage de terrain avec URETEK DEEP INJECTIONS®

Les techniciens d'Uretek exécutent plusieuts forages (2 cm de diamètre) à une distance de 0.5 à 1.5 m, directement à travers les fondations. Dans le trou de forage, ils introduisent des petits tubes en cuivre jusqu'à la profondeur d'injection prévue dans le projet. La résine synthétique GEOPLUS est injectée liquide et elle occupe en quelques secondes un volume supérieur de plusieurs fois son initial, elle peut atteindre une pression d'expansion de 10'000 kPa.

On poursuit les injections jusqu'au moment où la construction atteint le soulèvement désiré. Sur la construction sont installés des appareils laser qui permettent de vérifier des mouvements millimétriques et de contrôler la structure à soulever.

VOS AVANTAGES

- Exécution simple et rapide
- Effet immédiat
- Aucun chantier
- Epargne de temps et d'argent

OFFRE GRATUITE



Tél. 041 676 00 80 Fax 041 676 00 81 www.uretek.ch uretek@uretek.ch



5 ÉDITORIAL

Abolir l'AK47

Francesco Della Casa



ARCHITECTURE

Construire des campus universitaires en Ethiopie

Yves Dreier et Eik Frenzel

17 EXPOSITION

Ruines silencieuses Francesco Della Casa



>

<u>></u>



Axum, quatre des 16 bâtim

20 INFORMATIONS SIA

0

24 CONCOURS

26 MEMENTO

28 PRODUITS NOUVEAUX



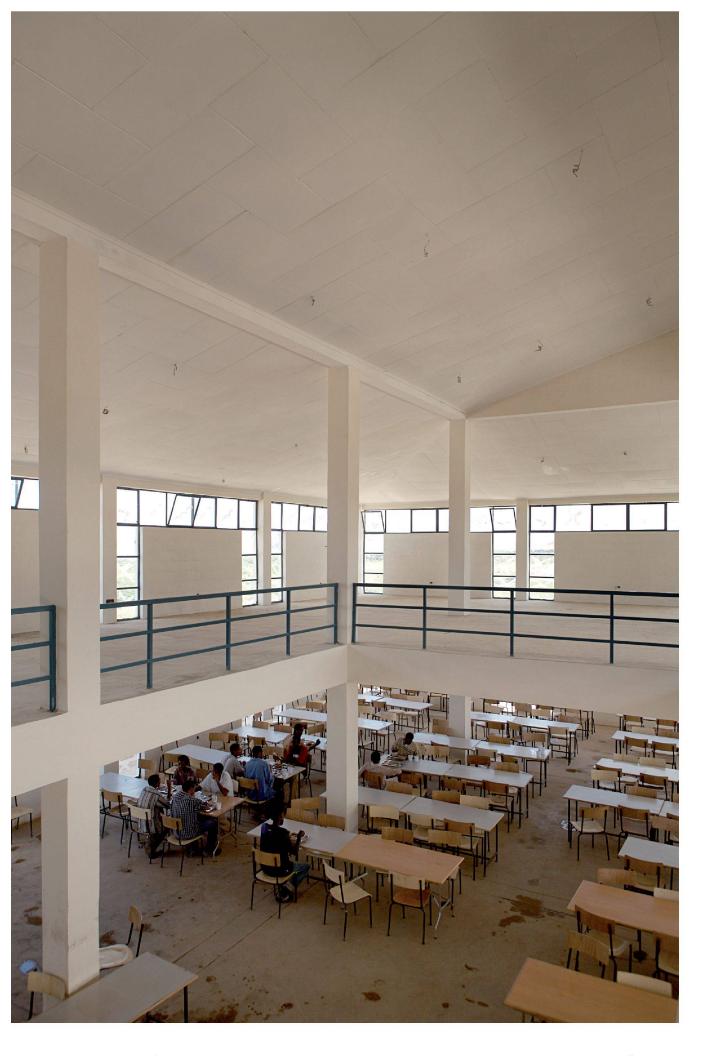
30 DERNIER MOT

Sept images de notre passé **Eugène**



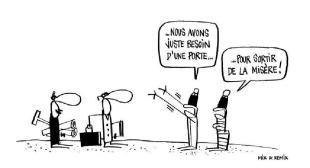
Paraît chez le même éditeur: TEC21

nº 48 – 24 novembre 2008 / Etablierte
Richtwerte? / Gebrauchsgrenzen hinterfragen / Dauerhafter Stahlbeton
nº 47 – 17 novembre 2008 / Ghost Architecture
/ Versunkene Kirche / Virtuelle Welten /
Geister beschwört / Von Geisterhand bewegt



p.4 TRACÉS n $^\circ$ 23 $^\circ$ 3 décembre 2008

Abolir 1'AK-47



L'idée d'une architecture humanitaire, ci-après illustrée par la construction de 13 campus universitaires en Ethiopie, est certes à saluer. Elle s'appuie sur une rationalité nourrie des enseignements d'expériences antérieures : savoir-faire d'une entreprise européenne comme garantie d'une utilisation adéquate des fonds caritatifs; développement de structures académiques visant à instaurer une administration et une économie plus efficaces; recours à des méthodes constructives adaptées aux conditions de production; collaboration avec des architectes du lieu pour définir une typologie modèle. Demeure, néanmoins, une impression de

malaise. Même adapté, le modèle reste calqué sur celui de l'Occident, comme une usine de formatage à la globalisation. L'objectif inavoué semble être de modeler les règles d'un marché potentiel.

Le temps permettra d'évaluer la démarche. Car les meilleures intentions se heurtent parfois à de curieux effets de réalité. Comme en témoigne Maria Moita¹, jeune architecte participant à un programme de constructions scolaires au Timor-Oriental, suite au tsunami de 2004. De retour sur place un an après la fin du chantier, elle découvre, entre autres, tous les vitrages brisés. Les communautés locales, qui n'avaient pas été impliquées dans le projet, n'avaient pas l'habitude de fenêtres vitrées sous leur climat...

La prédominance du « global thinking » inhibe la pensée vernaculaire, mais le réel finit souvent par se venger. Selon Paul Polak, ce sont les intéressés qui doivent définir le problème à résoudre². Partant, l'efficacité d'une action dépend en premier lieu de la capacité des « humanitaires » à écouter ceux qu'ils entendent aider. L'Américain cite l'exemple de ces paysans qui ont reçu de la Banque mondiale de magnifiques pompes d'irrigation. Inutiles, car ils ne pouvaient acheter le diesel nécessaire à leur fonctionnement, sauf en renonçant à nourrir leur famille. Suite à cet épisode, Paul Polak développa avec les paysans une pompe facilement réparable et actionnée par la force humaine, puis des stratégies de diversification des cultures pour augmenter leur valeur ajoutée, enfin des réseaux de distribution sur des marchés facilement accessibles.

Dans l'humanitaire d'histoire récente, soumis le plus souvent à l'urgence et aux fluctuations médiatiques de la charité, on commence à réaliser que la prise en compte de toutes les échelles de l'intervention est décisive. En amorçant parallèlement les moyens de subvenir à l'alimentation et à l'accès aux connaissances, l'enjeu est de convaincre de jeunes gens, semblables à ceux montrés en page 15, que le savoir donne davantage de richesses qu'un AK-47, à ce jour l'objet technique le plus diffusé parmi les peuples naguère colonisés.

Francesco Della Casa

TRACÉS n° 23 \cdot 3 décembre 2008 p.5

¹ El País, édition du 1er novembre 2008

^{2 &}lt;www.paulpolak.com>. Voir aussi TRACÉS n° 24/2007, « Echelles de coopération »